

**UN TEMOIGNAGE PLUS GRAND
QUE CELUI DE JEAN MACON
GA USA Jeu 09.06.55**

1. Merci beaucoup. Bonsoir, mes amis. Je suis très heureux d'être ici ce soir et de savourer ce merveilleux message (toute la partie que j'ai suivie) de frère Thoms. Et je sais que c'est un serviteur du Seigneur Dieu, car il l'a prouvé depuis que je le connais. Et nous sommes donc très heureux de ce message, et j'espère que cela est allé droit au fond de chaque coeur.

Et maintenant, frère Thoms est aussi un-missionnaire auprès des natifs en Afrique. Et je pense qu'on prend des dispositions pour lui donner une offrande d'un (du moins, c'est ce que j'ai demandé)... pour sa mission là-bas auprès des natifs. Après avoir été là-bas moi-même, eh bien... Evidemment, sachant bien ce que cela signifie d'être missionnaire, je pense que le genre de-mission qu'exerce frère Thoms, c'est vraiment le genre correct.

2. Vous voyez, tout d'abord, le natif se méfie un peu de l'homme blanc au départ, quand ce dernier arrive. Mais frère Thoms a une idée que le Seigneur a donnée il y a des années. Une fois, je lisais un petit livre venant d'un champ missionnaire, sur lequel se trouvait l'image d'un vieil homme de couleur ayant une petite couronne de cheveux blancs. Il disait : «Homme blanc, homme blanc, où était ton père? » Il disait : « Je suis vieux et je n'ai plus l'esprit vif; je suis en train d'apprendre Jésus. Si je L'avais connu, je L'aurais apporté à mon peuple.» Cela m'a frappé. «Si je L'avais connu quand j'étais jeune, je L'aurais apporté à mon peuple.» Eh bien, c'était juste. Vous voyez, premièrement, l'homme blanc ne peut même pas aller là où peuvent aller les natifs. Il ne peut pas mener le même genre de vie. Et je me suis dit : «Amenez les natifs au salut et laissez le natif faire lui-même l'oeuvre missionnaire.» C'est ce que fait frère Thoms.

3. Et à Johannesburg, le jour où nous avons eu trente mille convertis, cet après-midi-là, après avoir vu... J'aurais souhaité avoir le temps de vous raconter l'histoire. Quand cet homme fut guéri, qui marchait comme un chien et qu'on traînait par une chaîne... Et quand le Seigneur Jésus a commencé à révéler des choses dans l'auditoire, tout le monde... Le docteur F. F. Bosworth (beaucoup d'entre vous le connaissent) a estimé à vingt-cinq mille les cas de guérison qui se sont opérés en une fois. Vingt-cinq mille personnes furent guéries par une seule prière, quand elles ont vu cela. Et trente mille personnes furent sauvées à la fois. Et il... J'ai dit : «Eh bien, n'attendez pas qu'un missionnaire vienne de l'Amérique.» J'ai tout le respect pour eux, mais le problème, mon ami, c'est qu'il n'y a plus de David Livingstone. Il faut que quelqu'un aille là-bas.

Et ce qu'ils... pour ce qui est de la théologie, eh bien, ils croient à leurs idoles et tout, c'est tout-tout simplement un changement de conception. Mais quand ils voient Dieu agir dans Sa puissance, c'est ce qui change le natif. Et j'ai dit : «N'attendez pas que vous soyez instruits. Allez là-bas et dites à vos amis autochtones que Jésus est mort pour eux.»

4. Et j'ai un article du journal de Durban qui rapporte qu'un homme qui ne savait même pas distinguer sa droite de sa gauche baptisait jusqu'à mille personnes par semaine, des natifs, là dans la jungle, dans le-le champ missionnaire. C'est ça. Il-il ne savait même pas distinguer sa droite de sa gauche, mais il était sûr qu'il avait été guéri et que Jésus l'aimait, et il le disait à ses amis autochtones, en les amenant droit dans l'eau pour les baptiser, au fur et à mesure qu'ils venaient. C'est donc merveilleux.

Quand donc vous soutenez ou assistez par cette offrande frère Thoms pour ses missions chez les natifs là-bas, écoutez, je pense de tout mon coeur que c'est une chose louable, une très bonne chose. Que Dieu vous bénisse pour votre assistance en contribuant à cela. Frère Thoms ne m'a pas du tout demandé de dire ça. Je-je l'ai simplement dit, car ce-cela mérite tout ce que nous pouvons offrir pour soutenir cela.

Et maintenant, je ne sais pas si... Frère Beeler, avez-vous déjà été présenté ici? Voici frère Beeler assis ici. Il fait des enregistrements, je pense. Et Estel Beeler est un vétéran de la-de cette dernière guerre, il a été blessé outre-mer, il a perdu une main. Et il est rentré au

pays et a donné son coeur au Seigneur Jésus; c'est un homme très consacré, un évangéliste. Il est mon voisin, mon ami, mon copain; sa famille, son épouse, une très précieuse dame...

Quand frère Beeler venait de naître de nouveau et de recevoir le Saint-Esprit... Si je me trompe là-dessus, Frère Beeler, eh bien, ce n'est pas intentionnellement. Je pense être dans le bon. Votre épouse n'était-elle pas membre d'une certaine église qui ne croyait pas à cela? Frère Beeler l'a donc simplement laissée tranquille, il a continué tout simplement, et il ne cessait de prier pour elle. Et une nuit, pendant la nuit (elle ne pouvait tenir jusqu'au matin), elle a dû le réveiller, et là, elle s'est mise en ordre avec Dieu.

5. Vous savez quoi? C'est une bonne chose. Soyez simplement salé; Dieu produira la soif. Si vous...?... Soyez tout simplement salé. Frère Beeler, voudriez-vous vous lever juste un instant? Frère Beeler est un ami intime, c'est un évangéliste, un très précieux frère, frère Estel Beeler. Et je pense que son épouse et les enfants sont ici quelque part, sur le terrain, un très brave ami. Et d'habitude, je dois prêcher quand je reviens; je n'ai pas la moindre possibilité. Que Dieu vous bénisse, Frère Beeler.

Maintenant, passons à quelqu'un d'autre. Voici un ami à moi, frère Léo Mercier. Il est là au nord dans le Michigan. Et je pense qu'il vient du Wisconsin, là-haut. Evidemment, on peut vous pardonner cela, vous savez, d'être du Michigan. Et c'est un très brave garçon, lui et Gene Goad, un autre ami, un ami intime ; je les appelle mes étudiants. Ce sont de jeunes missionnaires. Ils étudient pour devenir missionnaires. Ils viennent aux réunions et ils enregistrent des bandes et ainsi de suite. Jeunes gens, tenez-vous debout juste une minute; deux braves frères chrétiens. Celui-ci, c'est monsieur Mercier, et celui-ci, c'est monsieur Goad. Et ces amis que voici viennent et font-ont des enregistrements des réunions. Et ils vendent leurs bandes à un prix suffisamment bas pour que les gens ne... Si quelqu'un désire un enregistrement pour découvrir ce qui est arrivé, qu'ils voient ces hommes. Ils en ont ici. Et si vous avez un enregistreur...

6. Frère Wood, je ne le vois nulle part. Oui, il est assis par ici. Eh bien, frère Wood est un ami très intime. Comment j'ai connu frère Wood ? Il était à la réunion de Houston quand cette photo a été prise, quand l'Ange du Seigneur est venu. Et il est un entrepreneur. Et il était un peu à court d'argent, alors un homme avait une grange à arranger; il a donc couru lui arranger la grange, il a eu assez d'argent pour se rendre à Houston. Et son problème, il avait un fils estropié, la jambe de ce dernier était recroquevillée sous lui. Et il est... Je ne le connaissais pas. Et il était simplement assis dans une foule bien-bien plus grande que celle-ci. Nous avons donc continué vers l'est, et frère Wood nous a suivis tout simplement. Et un soir, pendant que sa fidèle épouse, laquelle est avec nous ce soir (la personne qui vend les livres) et le garçon étaient assis là dans l'auditoire, en train de prier... Le Saint-Esprit s'est retourné et a dit à la femme tout ce qui la concernait, Il lui a dit qu'elle avait un fils assis là, qui était estropié. Et Il a dit : «AINSI DIT LE SEIGNEUR, il est guéri.»

7. Le garçon est quelque part sur le terrain ce soir, il est tout aussi agile, il n'est pas plus estropié que celui qui marche le mieux sur le terrain, il n'y a nulle part une trace de cela. Dieu l'a guéri et l'a rétabli. Frère Wood, juste pour laisser tomber son affaire d'entreprenariat, il m'accompagne pour bricoler, vendre des livres et m'aider. Et, en plus de cela, il a emménagé dans l'Indiana et a acheté une maison juste à côté de moi, et nous sommes de vrais copains. Frère Wood, voudriez-vous vous lever juste une minute? Frère Wood... Je ne sais pas où se trouve sa femme. Elle est peut-être quelque part dehors au stand de livres.

Et le garçon est quelque part ici. David, où es-tu? Voudrais-tu te lever juste une minute, fiston? Un garçon qui était estropié et sa jambe était recroquevillée sous lui... Je me demande s'il est quelque part sur le terrain maintenant. Il est peut-être en train de courir çà et là. Lui et Billy sont de vrais copains. Je ne le vois pas pour le moment. Mais nous le

ferons venir, et peut-être monter sur l'estrade. Il est timide, c'est juste un jeune garçon de campagne comme moi-même, et il est un peu hésitant. De toute façon, il est donc ici quelque part. Sa jambe était recroquevillée sous lui, mais le Seigneur l'a guéri instantanément. Nous en sommes donc reconnaissants. N'est-il pas bon envers nous? Il est digne de toute louange et tout.

Maintenant, frère Arganbright, je ne l'ai pas vu du tout. Je ne sais pas s'il est déjà venu ou pas. Et frère Jack Moore, je ne sais pas... s'ils sont dans la foule, j'espère qu'ils vont se lever, car je les cherche depuis un certain temps. Ils sont tous censés être ici, depuis deux ou trois jours, et nous espérons donc les voir à tout moment.

8. Maintenant, pour demain soir, comment appréciez-vous l'idée d'avoir une soirée juste pour se détendre, et laisser nos frères ministres nous aider à prier pour les malades? Tout le monde apprécierait-il cela? Et juste vous laisser voir que le Seigneur Dieu répond aussi à la prière des frères qui sont dans le ministère. Et nous... Il n'y a pas que les évangélistes qui viennent prier pour les malades ; Dieu exhausse la prière de toute personne qui prie avec sincérité. J'aime toujours avoir une soirée où les prédicateurs sont présentés. Après tout, quand l'évangéliste quitte la ville, s'il avait gardé l'assemblée autour de lui-même, eh bien, qu'est-ce que le pauvre pasteur aura donc après le départ de ce dernier? Si cela... Les gens se disent : «Eh bien, le pasteur n'est que...» Rappelez-vous, il est tout autant un homme de Dieu que tout évangéliste ou qui que ce soit d'autre qui est dans le champ missionnaire. Il est réellement un vrai homme de Dieu. Et nous aimons les voir être présentés ici, pour vous faire voir que Dieu exhausse leur prière.

Je réfléchissais simplement en rentrant chez moi hier soir, ou plutôt je... Hier soir, ils m'ont laissé continuer un peu longtemps, et frère Wood et Billy s'excusaient tard la nuit, presque à minuit, pour cela, que je sois resté un peu longtemps. C'est quelque chose que je ne saurai pas expliquer, mes amis; j'aurais souhaité pouvoir le faire. Ça ne sert d'ailleurs à rien d'essayer de le faire. Mais c'est juste comme si on est tout en haut, à des millions de kilomètres dans l'espace, puis vous retombez tout d'un coup sur la terre. C'est-c'est affreux comme sentiment. Mais qu'est-ce que cela signifie? Il y a un domaine plus élevé où nous pouvons monter. Un jour, nous irons plus haut.

9. Et les gens parlaient de telle ou telle chose concernant... Eh bien, les réunions, la seule manière pour moi d'en savoir quelque chose, il faut que quelqu'un m'en parle ou que je prenne l'une de ces bandes. Je prends aussi ces bandes. Et elles servent de référence pour chaque réunion. Alors je réécoute la bande, et j'écoute comment le service se déroulait. Mais pour moi, c'est un rêve. Et puis, il y a quelque chose au sujet d'un homme de couleur, ou une certaine chose, qui était couché sur une civière ou un brancard ou quelque chose comme ça, et qui a marché.

Cela m'a simplement rappelé... Il y a quelque temps, à Dallas, j'étais allé à Dallas pour des réunions... Maintenant, juste un petit mot avant que nous ne formions la ligne. J'ai été à Dallas pour une série de réunions. Et, eh bien, sur le chemin de retour, l'avion a été pris dans une tempête, et on a dû atterrir à Memphis, dans le Tennessee. Et on m'a amené dans ce célèbre et grand hôtel là-bas; pour moi, c'était une bonne chose que la compagnie aérienne ait fait cela, parce que je ne pouvais pas rester dans cet hôtel-là. C'était (j'oublie) l'hôtel Peabody. Et ils m'ont donc dit qu'ils m'appelleraient le lendemain matin ; on m'a donné une chambre pour passer la nuit. Et ils allaient m'appeler le lendemain matin pour continuer le voyage, le temps de contrôler l'avion. J'ai donc dit : «C'est bien.» Et je suis monté et je me suis couché, après avoir prié un moment et écrit quelques lettres.

10. Et le lendemain matin, je me suis levé tôt, bien avant le lever du soleil. Et on-m'a dit que l'avion allait quitter à... la limousine passerait nous prendre à huit heures. Il était environ six heures et demie. Je me suis dit : «Oh! la la! j'ai beaucoup de temps, je

vais descendre discrètement poster ce courrier que j'ai ici et l'expédier. Et ensuite, je descendrais prendre la limousine et partir prendre l'avion pour rentrer chez moi.»

Et ce matin-là, je suis sorti. J'ai prié pendant un bon moment, je me suis levé tôt après la réunion, j'étais un peu nerveux et tremblant, tout tendu, vous savez, à cause des visions, et ainsi de suite... juste pour vous montrer la grâce souveraine de Dieu. Alors, pendant que je descendais la rue, je descendais la rue en chantant un de ces vieux cantiques que vous, les pentecôtistes, chantez. Oh ! c'est comment encore le titre de...? Je suis heureux de dire que je suis l'un d'entre eux. Je crois que c'est ça. Oui. «Tous ceux qui étaient dans la chambre haute furent remplis du Saint-Esprit et—et ce qu'Il a fait pour eux ce jour-là, Il le fera pour toi.» Connaissez-vous ce cantique? C'est un... Eh bien, c'est le cantique que j'essayais de me rappeler. Je descendais la rue et chantais tout seul, vous savez : «Ils étaient rassemblés dans la chambre haute et ils étaient tous d'un même accord et ils priaient. Et Jésus est venu avec la puissance», quelque chose comme ça. Et j'essayais d'arranger tout cela.

Et je me suis mis à traverser la rue; et comme j'allais traverser la rue, le Saint-Esprit a dit : «Arrête-toi une minute.»

11. Je me suis dit : «Eh bien, qu'est-ce?» J'ai donc continué, je me suis mis de nouveau à traverser la rue, et quelque chose m'a empêché de m'arrêter, ou plutôt de traverser. Je me suis tourné d'un côté, là, à un vieux petit endroit où il y a un tas de—de... oh! comme un poteau, comme ceci, et j'ai prié. J'ai pensé : «Seigneur, que veux-Tu que je fasse?» Il a dit : «Tourne-toi et fais demi-tour, et continue à marcher.» Eh bien, c'était tout aussi clair, pas juste dans la pensée, j'ai entendu cela. Et voilà, Il était là, cette Lumière était là, tourbillonnant.

J'ai donc fait demi-tour et je suis reparti. J'ai dépassé l'hôtel, j'ai marché, marché et marché sans arrêt. J'ai jeté un coup d'oeil à ma montre, il était à peu près huit heures moins dix. J'ai simplement continué à marcher. Il a dit : «Marche.» C'est donc tout ce que je pouvais faire, continuer à marcher.

12. Je suis descendu tout en bas à la rivière, là où vivent plutôt beaucoup de gens pauvres, là en bas. Et j'ai continué à marcher, à aller un peu de plus en plus loin. Je me suis dit : «Oh! la la!» Je suis arrivé dans le quartier des gens de couleur, j'ai continué à descendre comme cela, tout en bas dans les parties les plus basses, quelque part, continuant à marcher.

Au bout d'un moment, je fredonnais un peu un petit cantique, pour mon... «Crois seulement, tout est possible, crois seulement.» J'ai vu là une vieille petite maison d'une personne de couleur, là, un peu blanchie à la chaux, qui avait là un portail. Et là se trouvait une vieille grosse femme typique, ayant une—ayant une—une chemise d'homme nouée autour de la tête, et elle était appuyée contre le portail comme ceci, oh ! peut-être à une distance comme d'ici jusqu'à ce poteau-là. Je fredonnais plutôt, et lorsque je l'ai vue me regarder, j'ai simplement arrêté de fredonner et je me suis mis à passer. Elle avait de très grosses joues, vous savez, et elle a essuyé les larmes de ses yeux. Elle a dit : «Bonjour, parson [parson, terme du Sud des USA désignant pasteur—N.D.E.]»

Eh bien, je l'ai regardée, et j'ai dit : «Oui, madame?»

Elle a dit : «J'ai dit : 'Bonjour, pasteur.'» Eh bien, là dans le Tennessee, un prédicateur est appelé parson. Je ne sais pas si c'est le cas avec vous, les gens de couleur d'ici. Mais elle a dit : «Bonjour, pasteur.»

13. Et je me suis arrêté. J'ai dit : «Comment avez-vous su que j'étais un pasteur?» Vous voyez? Je me suis dit : «N'est-ce pas étrange?» Quelque chose se mit à se mouvoir. Peut-être que c'est pour ça que le Seigneur voulait que je descende. J'ai donc dit : «Comment—comment avez-vous su que j'étais un pasteur?»

Elle a dit : «Eh bien, pasteur, a-t-elle dit, quand je vous ai vu venir, a-t-elle dit, j'ai su que vous étiez un pasteur.» Et elle a dit : «Avez-vous déjà lu dans la Bible, pasteur, cette histoire de la Sunamite qui ne pouvait avoir d'enfants, et Elie le prophète est allé et il l'a bénie, et elle a eu un enfant?» J'ai dit : «Oui, madame.»

14. Elle a dit : «Eh bien, j'étais ce genre de femme-là.» Et elle a dit : «J'avais prié le Seigneur, a-t-elle dit, et j'avais dit au Seigneur que s'Il me donnait un enfant, je l'élèverai de telle manière qu'il L'aime et L'honore.» Elle a dit : «Je suis une lavandière, a-t-elle dit, je-je fais la lessive pour vivre.» Elle a alors dit : «Vous savez, quand mon bébé est devenu un homme, a-t-elle dit, c'est un grand garçon, a-t-elle dit, il a eu de mauvaises fréquentations, pasteur.» Et elle a dit : «Il a attrapé une horrible maladie, a-t-elle dit, je ne le savais pas.» Et elle a dit : «Il a atteint un stade si avancé que le médecin dit qu'il ne peut plus vivre.» Et elle a dit : «Il est là dans la maison, et il est mourant depuis hier.» Et elle a dit : «Il ne sait pas où il se trouve, et il ne fait que gémir.» Elle a dit : «Je ne puis supporter de voir mon bébé mourir.» Bébé? Un bébé d'environ 180 livres [80 kg-N.D.T.]... Et elle a dit : «Je ne peux pas voir mon bébé mourir.» Et, souvenez-vous, pour elle, pour une mère, c'était un bébé. C'est juste. Peu importe ce qu'il est ou ce qu'il fait, c'est toujours votre bébé, si vous êtes une vraie mère.

15. Et alors, elle a dit : «Je ne pouvais tout simplement pas supporter de voir mon bébé mourir dans cet état-là, sachant que j'avais promis au Seigneur de l'élever pour qu'il Le serve.» Et elle a dit : «J'ai prié toute la nuit, cette nuit.» Et elle a dit : «J'ai dit : 'O Seigneur, que puis-je faire maintenant?'" Et alors elle a dit : «Ensuite, je me suis endormie, et j'ai eu un songe.» Et elle a dit : «J'ai vu un homme venir, il était vêtu d'un complet brun clair, il portait un chapeau brun clair.» Et elle a dit : «Le Seigneur a dit : 'Voici Mon pasteur.'» Et elle a dit : «Il était presque trois heures du matin quand je me suis réveillée.» Alors elle a dit : «Depuis lors, je me tiens ici, vous attendant.» Je pense que j'ai peut-être fait une transposition de ceci. [Frère Branham fait allusion aux bruits aigus qu'a fait entendre le système de sonorisation.-N.D.E.] Et elle a dit : «C'est depuis trois heures que je me tiens ici, vous attendant.» Eh bien, quand je suis arrivé là, cette pauvre créature était encore mouillée au dos, pour être restée là dehors.

16. Et elle a dit : «J'attends de vous voir ici depuis trois heures.» Elle a dit : «Quand je vous ai vu descendre la rue, voyant que vous étiez le même homme que j'ai vu en songe, j'ai compris que vous étiez le pasteur en question.» Et elle a dit : «Ne voulez-vous pas entrer?» Et quand elle a ouvert le portail, la petite chaîne qui y était suspendue, je suis entré ce matin-là dans cette petite maison des gens de couleur, il n'y avait pas de tapis sur le sol, juste un vieux petit lit en fer pour apprentis. Mais, je vous assure, si jamais je suis entré dans la Présence de Dieu, c'était là. Il n'y avait pas de photos de femmes nues sur le mur. Il y avait, suspendu au-dessus de la porte, un petit tableau qui disait : «Que Dieu bénisse notre maison.» C'était propre. Et j'ai regardé tout autour, il y avait, couché sur le petit lit en fer, un homme très grand, costaud. Et il tenait le-le-l'édredon à la main comme ceci, ou plutôt la couverture, il faisait : «Hum, hum, hum!» J'ai dit : «Qu'est-ce que le...» J'ai dit : «Bonjour, jeune homme.»

17. Elle a dit : «Pasteur, il est inconscient.» Elle a dit : «Ça fait deux jours qu'il est inconscient.» Elle a dit : «Il ne parle que d'une chose, il dit qu'il est dans une grande mer profonde, et qu'il fait tout noir et qu'il est perdu.» Et elle s'est mise à pleurer. Et elle a dit

: «Si seulement je pouvais l'entendre dire qu'il est sauvé, a-t-elle dit, je serais disposée à le laisser partir.»

Et ainsi, j'ai dit : «Eh bien, les médecins ont-ils fait...»

Elle a dit : «Ils ne peuvent rien faire pour lui, pasteur. Il est à un stade trop avancé.» Il s'agissait de la syphilis. Et elle a dit : «C'est à un stade trop avancé. Cela a déjà rongé son cœur, cela y a fait des trous.» Et elle a dit : «Rien ne peut être fait pour lui.»

J'ai dit : «Tante, connaissez-vous mon nom?»

Et elle a dit : «Non, monsieur. Je ne vous ai jamais vu auparavant, jusqu'au moment où j'ai eu ce songe à votre sujet.»

Et j'ai dit : «Je m'appelle Branham.» J'ai dit : «Je prie pour les malades. Avez-vous déjà entendu parler de moi?»

Elle a dit : «Non, monsieur, jamais.»

Et j'ai dit : «Voulez-vous prier avec moi?»

Elle a dit : «Oui, monsieur.»

18. Et lorsque nous nous sommes agenouillés là ce matin-là, dans cette vieille et humble petite maison... J'ai été dans les palais de quatre rois pour prier pour eux. Le roi George d'Angleterre, le roi Gustave et d'autres. J'ai été dans certaines des plus belles maisons du pays, mais jamais je n'ai été mieux accueilli que dans cette petite cabane ce matin-là, quand elle m'a accueilli.

Je me suis agenouillé sur le plancher; je l'ai regardée. J'ai dit : «Tante, voudriez-vous bien conduire la prière?»

Elle a dit : «D'accord, pasteur.»

Cela vous ferait dresser les cheveux de la nuque d'entendre la prière de cette vieille sainte, avec ses énormes joues noires, sur lesquelles coulaient des larmes, comment elle suppliait Dieu. «O Dieu! ne laisse pas mourir mon bébé. Laisse-moi l'entendre dire une fois qu'il est sauvé. Seigneur, je-je... Sa maman sera satisfaite.»

Je me suis dit : «O Dieu! bénis son pauvre cœur.»

Elle s'est relevée et s'est mise à essuyer ses yeux. J'ai touché les pieds du garçon, ils étaient froids et moites. Et il ne cessait de faire : «Hum, hum!» Il disait : «Oh ! il fait si noir. Hum, hum!»

19. Et je me suis donc agenouillé, j'ai posé mes mains sur les pieds du garçon. Et j'ai dit : «Maintenant, je vais prier, tantine.» Et j'ai dit : «Père céleste, maintenant il est neuf heures passées; l'avion est déjà parti.» J'ai dit : «Et je ne sais pas, Tu m'as dit de venir ici, et tout ce que je pouvais faire, c'était marcher. Si c'est ici l'endroit où Tu m'as envoyé, je Te prie d'écouter cette prière et de l'exhausser à cause de cette pauvre femme.»

Et vous savez quoi? Le garçon a commencé à faire : «Oh!» Il a dit : «Maman, oh ! maman.»

Il a dit : «Il commence à faire clair dans la pièce.» Et environ cinq minutes après, il était assis sur le lit et nous parlait.

Et je me suis empressé de sortir, j'ai appelé un taxi, et je suis retourné à l'hôtel. Et vous savez quoi? J'ai couru à l'aéroport, en toute hâte, après avoir pris mon... Et l'avion procédait au premier appel. Dieu, à cause de cette pauvre femme de couleur sans instruction, a fait atterrir cet avion, Il l'a laissé et retenu là jusqu'à ce que sa prière soit exhaussée. Je vous assure, Dieu dans Sa grâce souveraine, Il est Dieu. Oh! la la! Des milliers de choses comme celles-là peuvent être évoquées ce soir. A cause de cette pauvre et ignorante femme de couleur, Il a arrêté et immobilisé un avion par une tempête et l'a retenu là.

20. Environ six mois après, je retournais à Phoenix, dans l'Arizona, et j'étais dans un train. Je suis arrivé à Memphis. Vous tous qui venez de Memphis, vous savez comment arrive le train qui va vers l'ouest. Je suis descendu et j'ai commencé à marcher dans cette direction pour me procurer quelque chose à manger. C'était trop cher pour moi de manger dans un train; je suis donc allé là pour me procurer un hamburger, au stand. Et quand je

suis descendu, j'ai entendu un...?... un porteur a accouru, et a dit : «Salut, pasteur Branham.»

Et j'ai dit : «Bonjour.»

Il a dit : «Vous ne me reconnaissez pas, n'est-ce pas?»

J'ai dit : «Non, je ne pense pas.»

Il a dit : «Vous souvenez-vous de ce matin-là où vous êtes venu, conduit par le Seigneur, et où vous avez prié pour un jeune homme qui était mourant?»

J'ai dit : «Ce n'est pas toi!»

21. Il a dit : «Si, a-t-il dit, vous savez, je ne suis plus malade.» Et il a dit : «A présent, je suis un chrétien, pasteur Branham.» Amen. Oh! la la! «A présent, je suis un chrétien.»

Grâce étonnante! Quel doux son,
Qui sauva un malheureux comme moi,
Autrefois perdu, maintenant je suis retrouvé,
Hier aveugle, maintenant je vois.
Cette grâce a enseigné à mon coeur la crainte,
Et elle a dissipé mes craintes,
Combien précieuse paraissait cette grâce,
Quand je venais de croire.
Amen! Prions.

22. Père céleste, je pense à ce que ça sera un jour, après que nous aurons franchi les portails de la vie, là de l'autre côté, pour voir les enfants de Japhet, de Cham, de Sem, tous rassemblés autour du Trône. Alléluia! Alors de nous tenir dans Ta Présence, parcourir les rues du paradis, et rencontrer ces précieuses personnes que nous aurons eu le privilège de connaître ici sur terre, et comment nous en raconterons l'histoire. Oh! quel moment!

La moisson est mûre, Seigneur, il se fait tard; le soleil se couche; le temps s'écoule. Nous devons maintenant prêcher l'Évangile, prier pour les malades, appeler les gens à l'autel du Seigneur, ouvrir grand l'autel et laisser les pécheurs y accourir pour être sauvés. En effet, maintenant nous n'avons pas beaucoup de temps pour travailler. Il se fait tard.

Maintenant, Père céleste, nous Te remercions ce soir pour la bénédiction qui nous a été apportée au travers du message de notre frère. Et nous Te prions de le faire pénétrer profondément dans chaque coeur.

23. Et maintenant, alors que nous formons la ligne de prière, je Te demande, Père céleste, dans Ta miséricorde et dans Ta grâce, de faire ce soir quelque chose d'infiniment grand. Et accorde-nous un grand déversement de Tes bénédictions. Que tous ceux qui ne croient pas deviennent des croyants ce soir. Que les rétrogrades soient sauvés, que ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit naissent de nouveau de l'Esprit de Dieu, et que chaque malade soit guéri. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

Oh ! combien Il est merveilleux! Il n'est pas étonnant que ce soient des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a en réserve pour ceux qui L'aiment. Et maintenant, je-je me dis tout simplement qu'encore trois soirées et je vais devoir quitter ce gentil groupe de gens, après cette soirée.

Je viens de recevoir un appel il y a quelques instants, de très loin à Sydney, en Australie, pour que je me rende là-bas dans l'immédiat. Je... [Frère Branham se racle la gorge.- N.D.E.] Mais, vous savez, je souhaite revenir un jour ou l'autre et rester un mois pour un réveil, continuer simplement, prêcher et aller de l'avant.

24. Maintenant, il y a un lot de cartes de prière. Je crois... Où est Billy? Quel était le... où est... Oh! ici, R? Très bien, ce soir nous avons distribué la série de cartes de prière R. Regardez sur votre petite carte; c'est juste une petite histoire.

Au fait, je n'ai pas prié pour ces mouchoirs hier soir, et je voudrais le faire ce soir. Ensuite, je vais vous expliquer, peut-être demain soir, quand nous aurons plus de temps, juste ce qu'il faut faire de ces mouchoirs, comment les envoyer quelque part et comment les avoir. Eh bien, c'est une petite carte, quelque chose comme ceci. Et au dos, il y a un R. Et puis, ce sera de 1 à 100. Maintenant, nous ne pouvons pas les faire venir tous ici à l'estrade; j'aurais souhaité pouvoir le faire. Dieu le sait. Mais je ne le peux pas.

Et quand quelqu'un monte ici, ça ne signifie pas qu'il va être guéri. C'est juste ce... Ce n'est donc pas un spectacle. Ce n'est pas une mise en scène. C'est une réunion religieuse, vous voyez, le Saint-Esprit... Mais c'est une confirmation de la Présence du Dieu omnipotent et omniscient, qui est présent, faisant la même chose qu'Il faisait.

Y a-t-il ici des nouveaux venus, pour la première fois? Voyons. Oh! la la! regardez. C'est ce que... Vous voyez, chaque soir on devrait expliquer comment le Seigneur Jésus...

25. Laissez-moi lire juste une Ecriture avant que nous ne formions donc ceci, juste un instant. En voici une, juste ici, j'ai ouvert directement à l'endroit. Saint Jean chapitre 5, commençons au verset 33 :

Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés.

Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu marcher une heure à sa lumière. Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean, car les oeuvres que le Père m'a donné de faire, d'accomplir, ces oeuvres même que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.

Et le Père qui m'a envoyé a porté lui-même ma lumière.

26. Maintenant, pensez-y. Qu'a fait Jésus quand Il était ici sur terre? Qu'a-t-Il fait quand Il était ici sur terre, s'Il avait... Il est mort pour nous sauver et, ensuite, Il est retourné sous la forme de l'Esprit. Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Il ne prétendait pas être un guérisseur; Il a seulement déclaré que ce que le Père lui montrait dans les visions, Il était capable de le faire. Combien de lecteurs de la Bible savent que c'est la vérité? La-Bible? C'est bien. Voyez-vous? Jésus a dit dans Saint Jean 5.24 :

«En vérité en vérité, Je vous le dis...»

Après être passé outre une grande multitude de gens estropiés, boiteux, aveugles et paralytiques, Il a guéri un seul homme qui était couché sur un grabat et qui, peut-être, avait la prostatite ou quelque chose de ce genre. Je ne sais pas. C'était quelque chose de chronique; il en souffrait depuis 38 ans. Cela n'allait pas le tuer. Mais Il l'a guéri parce que Dieu lui avait montré d'aller vers cette personne-là. Les Ecritures déclarent clairement cela. Et Il a dit qu'Il savait où il se trouvait, et Il savait qu'il était dans cette condition-là, tout ce temps-là; Il s'en est allé, laissant la multitude.

On Lui a posé la question. C'est alors qu'Il a dit : «En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement.»

27. Quand Philippe a trouvé Nathanaël, il l'a amené pour lui montrer qu'il avait trouvé le Messie, selon ce qu'il pensait. Et quand il est entré dans la foule, Jésus a regardé et Il a dit : «Voici là un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude.»

Il a dit : «Quand m'as-Tu connu, Rabbi?»

Il a dit : «Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu.»

Il a dit : «Tu es le Fils de Dieu, le Roi d'Israël.»

C'est ce qui se passa avec la femme au puits; Il lui dit ses péchés et tout. Il est le même Seigneur Jésus ce soir. Je le crois. Et maintenant, par sa prédication de l'Évangile, ce frère déclare qu'Il est le Même. Maintenant, s'Il vient avec Ses augustes bénédictions et qu'Il vienne à nous et déclare la même chose, notamment qu'Il est ressuscité des morts, alors nous devrions tous Le recevoir. Ne le pensez-vous pas? Et nous devrions tous L'adorer.

28. Peu importe, beaucoup d'entre vous seront peut-être appelés. Et, voyons, commençons quelque part... Qu'était-ce donc? C'était quelle lettre? La série R, R. Très bien. Excusez-moi. Ce soir, commençons à partir de 75. Voyez simplement si... Nous-nous avons commencé par 1, 15, 20, 50 et... Très bien, quelqu'un a-t-il le R-75? Levez la main. Votre petite carte R-75. C'est une dame qui l'a, juste là, je crois. Très bien. 76, qui a le R-76? Voudriez-vous lever la main, où que ce soit, au balcon, où que cela puisse être? R-76, levez la main, rapidement, s'il vous plaît. Merci. Venez. 70, 77. Très bien, madame. 78, R-78, voudriez-vous vite lever la main, s'il vous plaît? 78? Très bien. 79, 79, 80, qui a 80, 80? Très bien. 81. Très bien. 82, 83, 84. Laissons-les être en quelque sorte... Vous voyez, la raison pour laquelle on doit les appeler un à un, c'est parce que tout le monde s'entasse dans les allés. Et nous sommes plutôt obligés de les aligner.

84, maintenant, voyons. Très bien. 85, qui a 85? Très bien, madame. 86, 86, ai-je vu cela? 86? Très bien. 87? 88? 89? Très bien, frère. 90, 91, 92, 93, 94. Très bien. 95, 95, oui, je vois cela. Je m'excuse. 95, voudriez-vous lever la main un peu plus haut, où que ce soit? 95, carte de prière... ce que... Très bien. 95, 96, 97. Très bien. 98, qui a la carte de prière 98, voudriez-vous lever la main? 98, voudriez-vous lever la main, quiconque a 98, s'il vous plaît. Je m'excuse. 98, 99, qui a la carte de prière 99? Voudriez-vous lever la main? La dame là-bas, 99. 100, qui a la carte de prière 100? Voudriez-vous lever la main? Carte de prière 100.

29. Regardez autour de vous. Il se peut que ce soit quelqu'un qui ne peut se lever. Il se peut que ce soit un sourd, et-et s'il y a... Très bien. Celui qui a le 100, la carte de prière 100... Dites, j'ai presque tout un groupe ici, n'est-ce pas? Je ne pense pas que je serai en mesure de les prendre tous, mais je vais de tout mon cœur essayer de faire de mon mieux. Très bien.

Maintenant, pendant que le Seigneur est en train de bénir et d'ajouter Ses bénédictions à Son peuple, puisse Son auguste Présence être avec nous. Maintenant, si certains frères, les huissiers, veulent bien aider là-bas... As-tu déjà récupéré toutes tes cartes, Billy? Non. Très bien.

Regardez autour de vous sur les cartes de prière des autres; regardez tout autour; cherchez. Certains d'entre vous, frères, aidez en regardant sur certaines de ces cartes-ci, voyez afin de-voyez si... regardez par ici; regardez dans les-les allées pour voir.

75, cela... En avez-vous une, monsieur? De 75 à 100, de 75 à 100. Oui, nous voulons les prendre, parce qu'il se pourrait que les gens soient sourds ou quelque chose comme ça et nous ne pourrions pas... Très bien. Si c'est le cas, si vous voyez une personne avec cela, dites-le simplement-simplement à l'un des huissiers, et qu'ils prennent quelqu'un, si c'est un sourd. C'est... Merci, Frère Thoms, c'est bien...?... Très bien. Maintenant, si nous pouvons prier juste un instant.

30. Père céleste, à présent, abaisse Ton regard sur nous, Seigneur, pour nous accorder Ta bénédiction. Nous Te demandons de nous pardonner nos péchés. A présent, la grande scène est préparée, Seigneur. Et nous nous attendons à ce que Tu viennes. Seigneur Dieu, voici des chrétiens, voici des gens qui donneraient littéralement et gratuitement leurs vies ce soir pour Toi. Ils T'aiment. Ils ont enduré de grandes peines, des difficultés et des tribulations. Ils ont essayé pendant des années. Ils ont combattu pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Ils croyaient qu'ils vivraient assez longtemps pour voir venir le jour. Bon nombre de leurs pères et mères se sont endormis, attendant

ce jour. Mais, ô Père, ils ont fait un travail de pionniers. Ils ont ôté les souches, ils ont enlevé les ronces. Maintenant, leurs enfants courent joyeusement sur la grand-route, jouissant de ces bénédictions.

31. Maintenant, Père céleste, nous Te prions de venir ce soir. Ô Grand Jéhovah Dieu, envoie le Seigneur Jésus ce soir. Et puisse-t-Il agir maintenant, dans Sa puissance de résurrection, et déclarer qu'Il est ressuscité des morts, afin que ces gens sachent que notre foi n'est pas vaine, que nos espoirs ne sont pas vains, qu'Il est littéralement ici, le Seigneur Jésus ressuscité des morts, accomplissant les mêmes choses qu'Il a promises de faire dans Son Eglise jusqu'à Son retour.

Pardonne-nous nos nombreux péchés. Et viens-nous en aide ce soir, Seigneur, alors que nous tournons nos visages vers le Calvaire. Que l'Ange de Dieu vienne et oigne Ton serviteur ainsi que chaque serviteur ici présent. Et que mes lèvres soient circonscises, que mes yeux soient circonscis, afin que je dise et voie les choses que Tu veux que je sache. Et que chaque coeur et chaque oreille soit circonscis pour recevoir. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

32. Maintenant, avant de commencer, prions sur ces mouchoirs. Père céleste, il y a ici des mouchoirs pour les malades, les nécessiteux ; peut-être une petite vieille mère et un petit vieux papa sont couchés là ce soir, dans une petite cabane, aveugles et incapables de voir le plancher; ils attendent que ces mouchoirs arrivent. Une mère faisant les cent pas avec un bébé dans ses bras, attendant que les mouchoirs retournent... O Dieu, Tu sais tout à ce sujet. Maintenant, on me les a apportés.

Or, aux temps de la Bible les gens apportaient à saint Paul des mouchoirs et des linges, car ils savaient qu'il était Ton serviteur et qu'ils pouvaient prendre des mouchoirs et des linges qui avaient touché son corps. Cela était envoyé aux malades et aux affligés, et ces derniers étaient guéris.

33. Maintenant, Père, nous savons que nous ne sommes pas saint Paul, mais nous reconnaissons que Tu es toujours Jésus. Et ce n'était pas du tout saint Paul; c'était Toi, Seigneur, et la foi des gens dans Ton serviteur. Et maintenant, Seigneur, nous bénissons ces mouchoirs. Et quand ils seront posés sur les corps des malades, que cela soit exactement comme lorsque Dieu avait fait cette promesse. Ce n'est pas la promesse d'un homme, c'est la promesse de Dieu.

Et une fois, alors que la mer Rouge séparait Israël de la Terre promise, l'écrivain a dit : «Dieu a regardé en bas au travers de cette Colonne de Feu avec des yeux courroucés, et la mer Rouge, effrayée, s'est retirée, et Israël a continué vers la Terre promise. »

Ô Dieu, quand ces mouchoirs seront posés sur les malades, que les yeux de Dieu regardent en bas au travers du Sang de Jésus ce soir. Et que l'ennemi qui lie les malades qui sont représentés par ces mouchoirs soit effrayé, qu'il recule, et que le peuple avance vers la Terre promise en bonne santé et étant fort. Car c'est ce que promettent l'Évangile et notre Jésus-Christ. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

34. Très bien. Vous les avez toutes maintenant? Vous dites? Toutes, excepté le 100, le numéro 100. Si quelqu'un trouve la carte de prière R-100, qu'il veuille amener la personne dans la ligne. Regardez, il s'agit peut-être de quelqu'un qui ne peut pas se lever ou de quelqu'un qui est aveugle et ne peut pas entrer, ou d'un sourd et il ne peut pas entendre. Regardez à côté sur la carte du voisin, pendant que nous sommes en train d'officier. Vous l'avez? C'est bien. Très bien. C'est-c'est très bien. Très bien. La carte de prière R-100. C'est très bien. Très bien. Est-ce qu'elles sont toutes au complet maintenant, jeunes gens? Toutes, tout est ok? Très bien. Amenez alors vos malades. O Dieu, aie pitié!

Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends tout esprit qui est ici sous mon contrôle pour la gloire de Dieu.

Et vous là-bas qui n'avez pas de cartes de prière et n'avez pas la possibilité de monter ici faute de carte de prière, mais qui voulez que Jésus-Christ vous guérisse, voudriez-vous lever la main? Regardez, partout.

35. Maintenant, je dis ceci, s'Il vient avec la puissance de Son onction... Vous voyez? Ce n'est pas... Maintenant, ce n'est pas moi qui fais cela. Je ne peux rien faire à ce sujet. C'est vous qui faites cela. C'est votre foi qui fait cela. Ceci n'est qu'un don. Quand Dieu veut me montrer une vision, Il descend tout simplement, Il me prend et me montre la chose entière, et comment ça va se passer; et alors, je viens le dire aux gens, et c'est exactement ce qui arrive. Cela n'a jamais failli. J'ai 46 ans, pas une seule fois cela n'a failli. Demandez à qui que ce soit s'il a déjà vu cela.

Mais maintenant, vous, vous-mêmes, vous êtes des chrétiens et vous tirez de ce don. Vous voyez? Ce n'est pas moi; c'est votre foi qui fait cela. Si vous n'avez pas la foi, rien ne pourra être fait. C'est votre foi qui fait opérer le don. C'est exactement comme Christ, quand Il était ici sur terre, Il était... Pour moi, ce petit don est juste comme une petite cuillerée qui a été prélevée de l'océan, là-bas. Et Christ était comme tout l'océan. Mais, souvenez-vous, les mêmes composants chimiques qui se trouvent dans cette cuillerée se trouvent en plénitude dans tout l'océan. Vous voyez? Seulement, cela n'est pas la même quantité. Vous voyez? C'est donc un... C'est-c'est comme cela un don de Dieu.

36. Eh bien, c'est votre-votre foi qui fait opérer le don. Quand la femme toucha Son vêtement, Jésus n'a jamais dit : «Oh ! Je-Je...» Non, Il a dit : «Ta foi t'a guérie.» Vous voyez? C'est votre foi qui fait cela. C'était sa foi qui avait fait cela, et c'est votre foi qui fait cela.

Maintenant, cette femme-ci, elle est... Dieu pourrait ne rien lui dire. Maintenant, y a-t-il quelqu'un... Tout le monde ici dans cette ligne m'est-il inconnu, vous qui vous tenez ici? Si c'est le cas, levez la main, tous ceux qui me sont inconnus. C'est toute la ligne. Et là-bas combien me sont inconnus? Levez la main. C'est partout. Eh bien, je ne connais pas une seule personne parmi vous. Les seules personnes que je connaisse dans cet auditoire ce soir, Dieu au Ciel le sait, c'est uniquement ceux que j'ai présentés, en dehors de mon fils que voici. C'est tout-les seuls que je connaisse. Et maintenant, Dieu connaît chacun de vous. Eh bien, ma prière est que le Seigneur accorde Ses bénédictions, dans le domaine surnaturel.

Maintenant, soeur, si vous... Je... Approchez un peu plus par ici, s'il vous plaît, juste pour que je puisse vous garder hors de la ligne formée par les autres. Vous êtes un-vous êtes un être humain, et pourtant vous êtes aussi un esprit. Si vous n'aviez pas un esprit, vous seriez mort. Vous voyez? Ainsi, chaque fois que vous voyez une-une automobile rouler sur la route, cette automobile est conduite par un esprit représenté par un corps. Vous voyez? Eh bien, je ne traite pas avec votre corps; je traite avec l'esprit. C'est comme lorsque-lorsque la vie quitte une tumeur, je ne traite pas avec cette grosseur, cette tumeur; je traite avec cette vie qui est dans la grosseur. C'est une vie différente de celle de la personne qui a cela. Ou un cancer, une cataracte, quelle que soit la maladie...

37. Maintenant, nous nous tenons ici en tant que deux êtres humains, nous ne nous sommes jamais rencontrés dans notre vie auparavant, nous sommes totalement et parfaitement des inconnus l'un pour l'autre. Et vous vous tenez ici en tant qu'une femme, moi en tant qu'un homme. Et c'est un très beau tableau ce soir pour commencer, c'est comme notre Seigneur Jésus et (je ne prends pas Sa place, mais je veux dire qu'Il est ici, vous voyez)-et la femme au puits de Samarie. Ce n'est pas que vous remplacez cette femme, mais il s'agit juste d'un homme et d'une femme se tenant là, se parlant. Maintenant, Il lui a parlé pendant un bon moment, jusqu'à ce qu'Il engage une

conversation, jusqu'à ce qu'Il découvre ce qui était son problème. Il a saisi son esprit, et alors Dieu lui a montré ce qui n'allait pas, et Il le lui a dit.

Il a dit—Il a dit : «Va chercher ton mari.»

Elle a dit : «Je n'en ai pas.»

Il a dit : «Tu as bien dit, car tu en as eu cinq. Et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.»

Et elle a dit : « Je vois que Tu es un prophète.» Elle a dit : «Je sais que lorsque le Messie viendra, Il fera ces choses. Mais Toi, comme prophète, qui es-Tu?»

Il a dit : «Je suis le Messie.»

C'était donc là le signe du Messie en ce temps-là. C'est le signe du Messie aujourd'hui. Et s'Il venait ici maintenant, en vous et en moi, et s'Il venait dans notre corps et qu'Il faisait les mêmes choses qu'Il a faites avec cette femme au puits, croiriez-vous que c'est le signe du Messie? L'accepteriez-vous ainsi? L'auditoire accepterait—L'accepterait-il ainsi, comme le signe du Messie? Maintenant, puisse-t-Il donc accorder cela pour Sa gloire, à cause de Sa Parole, voyez-vous, pas parce que nous sommes dignes, mais à cause de Sa Parole.

38. Maintenant, cette dame qui se tient ici, je lui parle, je la regarde tout simplement, vous n'êtes pas tenue de me répondre, je préférerais qu'elle ne le fasse pas. Mais juste pour saisir son esprit, pour l'isoler, car ça vient de partout... Mais le—le Seigneur pourrait ne rien me dire au sujet de cette femme. Elle réalise qu'elle est dans Sa Présence. Elle sait que ce n'est pas moi. Cette sensation qu'elle éprouve en cet instant même, qui se meut au-dessus d'elle, alors que cette Nuée s'établit entre elle et moi, elle sait que ce n'est pas un homme. Elle sait que cela ne peut venir que de Dieu.

Et maintenant, je désire que vous regardiez par ici, madame, et que vous croyiez tout simplement de tout votre coeur. C'est le seul moyen que j'ai pour vous aider à savoir davantage sur le Seigneur Jésus. Je ne sais pas pourquoi vous êtes ici, je ne connais rien à votre sujet, mais Dieu connaît. Et alors que la dame commence à faire attention, elle souffre d'une grave maladie nerveuse. Et cette maladie nerveuse est très très grave. Maintenant, je la vois essayant de s'accrocher à des choses. Elle fait tomber tout le temps des choses. Elle fait des crises de... Par moment ça devient, et particulièrement au milieu de la journée, semble-t-il, quand elle essaie de faire la vaisselle ou quelque chose comme ça, elle fait tomber cela. Mais elle est... L'ennui, c'est qu'elle est... Son problème, c'est dans le dos. C'est l'état de sa colonne vertébrale qui lui cause des ennuis. Et cette femme souffre aussi de quelque chose qui... Oui, elle en est consciente. Elle a des tumeurs. Et ces tumeurs se localisent sur son sein. C'est la vérité, n'est-ce pas? Eh bien, ce n'est pas moi qui parlais alors. Maintenant ce—c'est moi, mais là, c'était Lui, quoi qu'Il ait dit. Croyez-vous en Lui de tout votre coeur? Alors, approchez juste une minute et...?...

39. Notre Père céleste, j'impose les mains à cette pauvre enfant, et je réprimande l'ennemi qui lui cause ce mal. Qu'il sorte d'elle et la quitte. Au Nom du Seigneur Jésus, sors d'elle. Amen. Très bien, soeur, regardez par ici. S'Il savait ce qu'il y avait autrefois dans votre vie... Vous en êtes témoin. Etait-ce la vérité? Chaque mot était la vérité? Très bien. Ceci aussi est vrai : Partez d'ici, en vous réjouissant et étant heureuse. Cela vous a quittée. Maintenant, allez en vous réjouissant; vous allez bien vous porter. Ne vous inquiétez plus.

Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas, mais croyez de tout votre coeur, et vous obtiendrez ce que vous demandez.

Maintenant, croyez-vous que le Messie, le Seigneur Jésus, est ressuscité des morts et que Sa Présence est ici? Croyez-vous? Très bien.

Maintenant, cette dame que voici, je pense, peut-être, il se pourrait qu'elle soit une inconnue. Je pense que nous le sommes, n'est-ce pas, madame? Nous sommes des inconnus l'un à l'autre. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue de ma vie, mais le Seigneur Jésus connaît tout à votre sujet. Et vous êtes... Je vous vois, je vois une autre femme se tenant loin derrière cette femme. C'est la même femme, seulement elle est plus

jeune. Et elle souffre de quelque chose comme... de tête... Et il s'agit de la migraine. Cela fait longtemps que vous en souffrez. Et je vois une femme qui est dans un état terrible. On dirait une... C'est une autre femme. C'est une amie. Non. Ce n'est pas le cas; c'est votre soeur. Je vous vois jeune fille, vous arrivez, en train de jouer. Et maintenant, elle est couchée à un endroit où... on dirait que c'est un hôpital d'un...?... Elle est complètement liée par un mauvais esprit suspendu...?... démonologie. Elle souffre d'une oppression démoniaque, elle est dans un hôpital. Ainsi dit le Saint-Esprit. Maintenant, croyez-vous de tout votre coeur?

Notre Père céleste, au Nom du Seigneur Jésus, que notre soeur reçoive ce pour quoi elle est venue, alors que je lui impose les mains, je prie au Nom de Jésus. Amen. Amen. Que Dieu vous bénisse. Allez en vous réjouissant. Très bien.

40. Approchez, je vous prie, madame. Oh! la la! Eh bien, le royaume du monde tout entier appartient aux chrétiens. Tout ce qu'il y a dans Son Royaume vous appartient. Il vous donne toutes choses gratuitement, par votre foi. Amen. Ayez foi et croyez maintenant.

Est-ce ma malade? Très bien. Je voudrais que vous me regardiez juste un instant, madame. Je pense que nous sommes des inconnus l'un à l'autre. Et nous ne nous connaissons pas, mais le Seigneur Jésus nous connaît tous les deux.

Frère, vous qui êtes assis là, en train de prier, cet homme costaud qui me regarde et qui porte une chemise blanche. En effet, vous savez qu'il y a un esprit de mort qui est là près de vous. Mais vous croyez et vous priez pour que Dieu fasse que je me retourne, que je vous désigne et parle. Et dans votre prière, vous avez fait la promesse suivante : Si je vous parlais, vous accepteriez votre guérison. C'est la vérité, n'est-ce pas? C'est juste. Très bien. Vous souffrez du coeur, n'est-ce pas? Si c'est juste, levez la main. Maintenant, allez et portez-vous bien. Que Dieu vous bénisse. Votre foi vous guérit. Louez et glorifiez tout simplement Dieu. Ayez foi.

41. Très bien, madame. Croyez-vous maintenant de tout votre coeur? Eh bien, vous êtes souffrante. Autour de vous, près de vous, on dirait qu'il y a un esprit très sombre, ce qui est une maladie nerveuse grave. Cela vous dérange depuis un certain temps. Eh bien, je vois que vous êtes tombée. Et vous avez-vous vous êtes fait mal au genou. C'est pour votre genou que vous voulez que je prie, c'est votre genou. Et vous êtes une chrétienne. Et je vous vois entrer dans une église. C'est une-une... plein... C'est une église de l'Assemblée de Dieu. Vous êtes membre des Assemblées de Dieu. Approchez maintenant pour recevoir votre guérison. Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je condamne ce démon qui a fait ce mal à cette chrétienne. Sors, Satan. Je t'ordonne de quitter cette femme. Amen. Continuez votre chemin, soeur, en remerciant et en louant Dieu. Amen.

42. Croyez-vous, soeur? De tout votre coeur? Très bien. Croyez-vous que je suis Son serviteur? J'en suis très reconnaissant, que vous le croyiez. Très bien. Maintenant, comme... Je veux que vous croyiez que le Seigneur Jésus est ici, et Il vous connaît, Il me connaît, et Il sait tout sur chaque maladie.

Et moi, je ne suis qu'un instrument dans Sa main. Je ne vous ai jamais vue, je ne sais rien à votre sujet, mais Dieu vous connaît. Premièrement, vous n'êtes pas de cette ville-ci. Vous venez du Nord, vous êtes venue au Sud. Vous venez d'une ville qui s'appelle Atlanta. Et vous êtes juste en dehors de là. Et vous êtes une femme prédicateur. C'est juste. Vous voyez? Et vous souffrez de la vésicule biliaire et d'une maladie des femmes. Et cela vous a quittée. Rentrez dans votre ville, heureuse, en louant le Seigneur.

Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez, car tout est possible à ceux qui croient. [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

C'est vous la malade? Très bien. Nous sommes des inconnus l'un à l'autre... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... Madame Brown, et vous venez d'une avenue appelée l'avenue

Monument, et c'est avenue Monument, numéro 302, à Augusta, en Géorgie. Rentrez maintenant chez vous, remerciant Dieu, étant heureuse, et vous pouvez être rétablie.

43. Père céleste, je bénis cette femme au Nom du Seigneur Jésus. Et puisse-t-elle aller et recevoir ce qu'elle a demandé.

Disons : «Dieu soit loué !» [L'assemblée dit : «Dieu soit loué !-N.D.E.] Maintenant, ayez foi. Croyez de tout votre...

Oh! c'est la femme en question. Il y a un esprit de surdité sur cette femme. Inclinez la tête partout, s'il vous plaît, jusqu'à ce que nous puissions obtenir une réponse.

Dieu Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle et Donateur de tout don excellent, nous ne Te demandons pas, Père céleste, des miracles. Car il est dit qu'une génération méchante et adultère recherche de telles choses. Mais nous demandons, Seigneur, de secourir Tes enfants. Et nous croyons que Tu es ici. Et il est écrit dans les Ecritures que lorsque l'esprit de surdité sortit d'un homme, celui-ci put entendre. Et je Te prie, Père, non pas pour notre propre gloire, mais pour la gloire de Dieu, que cet esprit de surdité sorte de cette femme. Ecoute la prière de Ton serviteur, Père.

44. Maintenant, Satan, toi qui as rendu cette femme sourde, je t'ordonne, par le Seigneur Jésus-Christ, de la quitter. Sors d'elle au Nom de Jésus-Christ! Que chaque tête reste inclinée une minute.

Pouvez-vous m'entendre? Pouvez-vous m'entendre maintenant? Dites : «Dieu soit loué !» Maintenant, levez les mains, louez le Seigneur. M'entendez-vous bien maintenant? Très bien. Maintenant, relevez vos têtes. Maintenant, louez le Seigneur. Voici votre guérison. La chose vous a quittée; vous n'avez plus besoin de cela. Quittez l'estrade en vous réjouissant. Disons : «Dieu soit loué !» [L'assemblée dit : «Dieu soit loué !»-N.D.E.] C'est juste. Le Seigneur Jésus a été miséricordieux.

Croyez-vous? Un instant. Vous êtes très malade, n'est-ce pas, madame? Vous avez un cancer, n'est-ce pas, monsieur qui êtes assis juste là, presque au bout. Croyez-vous? Cette femme croit aussi. Croyez-vous que Jésus-Christ va vous rétablir? Le croyez-vous? Le croyez-vous aussi? Levez alors la main.

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, nous condamnons ce démon. Au Nom du Seigneur Jésus, qu'il les quitte. Sors, Satan, au Nom de Jésus.

Que Dieu vous bénisse donc, madame. La traînée noire a disparu. Continuez votre chemin en vous réjouissant et soyez heureuse. Que Dieu vous bénisse.

45. Voulez-vous approcher, mon frère? Croyez-vous? Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Vous savez que je ne vous connais pas, mais Dieu vous connaît, n'est-ce pas? Croyez-vous que Dieu va vous guérir de ce diabète et vous laisser rentrer chez vous bien portant? Très bien. Vous pouvez continuer votre chemin en vous réjouissant et en remerciant le Seigneur Jésus.

Venez, monsieur. Les troubles cardiaques, ce n'est rien pour que Dieu ne puisse les guérir. Il peut vous rétablir à tout moment. Croyez-vous cela? Très bien. Que Dieu vous bénisse. Continuez votre chemin en vous réjouissant, en disant : «Grâces soient rendues à Dieu.» Très bien.

Voulez-vous approcher, madame? Vous croyez? Vous croyez que Dieu peut vous guérir de ces troubles des reins et vous rétablir? Levez la main, dites : «Je l'accepte.» Alors continuez votre chemin en vous réjouissant, en disant : «Que Dieu soit loué !» Au Nom de Jésus.

46. Croyez-vous, madame, de tout votre coeur? La raison pour laquelle vous êtes venue... Vous avez beaucoup de problèmes : vous souffrez de la thyroïde; ça, c'est une chose. Mais la chose principale pour laquelle vous êtes venue, c'est parce que vous vous raidissez constamment à cause de l'arthrite, et vous voulez que Dieu vous guérisse. C'est

juste, n'est-ce pas? Acceptez-vous cela maintenant? Alors continuez votre chemin en vous réjouissant; cela va complètement vous quitter et vous allez bien vous porter. Disons : «Dieu soit loué!» [Elle dit : «Dieu soit loué.»-N.D.E.]

Vous avez des troubles féminins; ça, c'est une chose. Cela fait longtemps que vous en souffrez. Mais l'une des grandes choses qui vous dérangent, ou la chose qui est plus sur le point de vous ôter la vie, ce sont les troubles cardiaques dont vous souffrez. Croyez-vous que Dieu vous guérit en cet instant de ces troubles cardiaques? C'est juste. Alors, continuez votre chemin en vous réjouissant, disant : «Grâces soient rendues à Dieu qui accorde cela.»

47. Eh bien, c'est la même chose : des troubles cardiaques. Maintenant, croyez-vous que Dieu fera que le...?... bien portant et vous rétablira aussi? Allez... Très bien. Continuez votre chemin, vous pouvez obtenir exactement ce que vous avez demandé.

Disons : «Que Dieu soit loué!» [L'assemblée répète.-N.D.E.]

Papa, croyez-vous que cette vieille raideur s'en est allée ? Continuez votre chemin, heureux, et en vous réjouissant. Que Dieu vous bénisse. Continuez simplement à avancer, en criant les louanges de Dieu, et recevez ce que vous demandez.

48. Approchez, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur? Croyez-vous que Dieu est ici? Croyez-vous que Sa Présence est ici? Vous êtes une femme trop jeune pour souffrir de cela. C'est juste. Mais ce qui a provoqué cela, c'est parce que vous êtes le genre de personne nerveuse. Vous êtes tout le temps fâchée; vous êtes nerveuse. Et cela vous a causé la maladie de l'estomac. Et cela a engendré un ulcère de l'estomac, ce qui a fait que vous ayez de l'acide dans votre estomac et ainsi de suite; cela vous brûle et vous ne supportez pas votre nourriture, et la nuit vous êtes agitée. C'est tout à fait juste. En fait, vous êtes nerveuse depuis votre enfance, depuis que vous étiez une petite fille. Quand vous étiez à l'école, vous vous en plaigniez. Et vous êtes aussi juste un peu myope. Quand vous lisiez votre livre à l'école, vous le teniez tout près de vous, quand vous étiez une petite fille. Ces choses sont la vérité, madame. Maintenant, vous êtes guérie. Croyez-vous maintenant de tout votre coeur? Que Dieu vous bénisse. Vous pouvez continuer maintenant votre chemin en vous réjouissant et être heureuse. Que Dieu vous bénisse.

49. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur? Je vous suis inconnu. Et il y a un hôpital qui vous attend pour ôter cette tumeur. Mais croyez-vous que Dieu peut tuer cela à l'instant même? Je vous impose les mains au Nom du Seigneur Jésus, et je demande à Dieu de bien vouloir faire cela pour vous. Au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse. Allez et puissiez-vous ne plus devoir être opérée. Très bien. Croyez de tout votre coeur. Bonsoir, monsieur. Dieu peut vous délivrer de ces troubles des reins, juste là. Croyez-vous cela? Acceptez-vous cela? Croyez-vous que vous êtes dans Sa Présence? Croyez-vous que c'est Lui qui me révèle cela? Alors, continuez votre chemin, vous pouvez obtenir ce que vous avez demandé. Que Dieu vous bénisse. Que le Seigneur vous bénisse, mon cher frère.

50. Très bien. Approchez. Voulez-vous approcher, soeur? Vous souffrez de troubles féminins qui vous ont dérangée, mais la chose principale qui vous dérange maintenant, ce sont des troubles cardiaques ; en effet, vous avez des crises d'étouffement et des choses semblables. Et surtout quand vous vous couchez après avoir beaucoup mangé. Cela est dû à des troubles nerveux, ce ne sont pas des troubles cardiaques; ce sont des troubles nerveux qui font remonter le gaz au coeur. Vous allez rentrer chez vous, maintenant. Croyez-vous que vous allez rentrer chez vous, manger, être bien portante et aller bien? Croyez-vous que vous êtes bien portante? Alors, continuez votre chemin en vous réjouissant et en remerciant le Seigneur Jésus pour vous avoir rétablie et guérie.

51. Voulez-vous approcher, madame? Vous savez, c'était un peu difficile, la femme-là, comme vous vous teniez devant elle. Vous voyez? Et il y a quelque chose qui ne va pas en elle. Je ne me souviens pas maintenant de quoi il s'agissait. Mais je vous ai vue, et il lui a été parlé du fait de manger. En effet, c'était un trouble de l'estomac. C'est vous qui souffriez de l'estomac. Continuez donc tout simplement votre chemin, et mangez ce que vous voulez. Jésus vous rétablit et croyez de tout votre coeur.

Disons : «Dieu soit loué ! » [L'assemblée dit : «Dieu soit loué !»-N.D.E.]

Et si je vous disais que vous étiez guérie pendant que vous étiez assise là, le croiriez-vous? Très bien. Continuez votre chemin en vous réjouissant et en disant : « Dieu soit loué ! », au Nom de Jésus.

52. Venez. Croyez-vous, madame? Vous avez un abcès, et c'est sur les glandes féminines. Vous avez des troubles féminins. Et croyez-vous que Jésus vous rétablit maintenant? Très bien. Au Nom de Jésus-Christ, j'ordonne à cela de quitter. Amen.

Disons : «Que Dieu soit loué !» [L'assemblée dit : «Que Dieu soit loué !»-N.D.E.]

Maintenant, voudriez-vous incliner encore la tête? Voici la surdité chez cette femme.

O Dieu, elle ne peut pas entendre, mais Tu peux tout. Elle ne peut pas entendre le message, la foi vient donc de ce qu'on entend. C'est pourquoi je l'arrête, Seigneur, non pas pour un autre but, mais afin que la foi soit révélée, car la foi vient de ce qu'on entend, et si elle ne peut pas entendre, comment la foi pourra-t-elle venir? Je Te prie donc, ô Dieu! de m'accorder cette bénédiction spéciale en ce moment, pour chasser ce mal de ma soeur. Ainsi, Satan, sur base du Sang versé du Seigneur Jésus-Christ, en tant que Son représentant envoyé par un Ange, donc ordonné à venir faire ceci, je t'ordonne, au Nom du Dieu vivant, de sortir de cette femme.

Depuis combien de temps a-t-il eu son emprise sur vous? M'entendez-vous bien maintenant? Vous êtes parfaitement normale et bien portante. Vous voyez? M'entendez-vous bien maintenant? Qu'est-ce que...?... M'entendez-vous? Amen. Amen. Parfait. Que Dieu vous bénisse. Cet autre trouble vous a aussi quittée, cette maladie de femme.

Oh! la la! Que représentent les troubles féminins pour Dieu? Eh bien, Il peut vous guérir juste là. Ne croyez-vous pas cela?

Au Nom de Jésus-Christ, je condamne ce démon. Vous êtes guérie, soeur.

53. Disons : «Dieu soit loué !» [L'assemblée dit : «Dieu soit loué !»-N.D.E.] Croyez-vous? Ayez foi.

Mon fils me touche sur le côté ; je comprends donc qu'il doit être presque l'heure. Croyez-vous de tout votre coeur? Vous avez l'hypertension. Vous avez des troubles cardiaques. La femme derrière vous souffre de la même chose, vous avez tous les deux l'hypertension et vous êtes mari et femme. Continuez votre chemin, rentrez chez vous et soyez guéris. Croyez. Croyez-vous?

Qui est cette dame qui traverse là, juste à l'instant? Une Lumière la suit. Non, ce n'est pas le cas. Une petite dame me regarde là, elle se trouve juste ici, elle me regarde. On dirait une petite robe rose... Vous souffrez de l'asthme. Croyez-vous que Dieu va vous guérir? Voudriez-vous bien vous lever juste une minute? Très bien. Vous souffrez de l'asthme, ou plutôt vous souffriez de l'asthme. Jésus vous rétablit.

54. La dame à côté de vous, dites-lui de se lever; elle est aussi souffrante. Restez simplement debout. Très bien. Vous souffrez de la tête. N'est-ce pas, madame? Très bien. Vous pouvez partir et être rétablie. Dites à la femme à côté de vous de se lever. Croyez-vous, madame? Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Très bien. Vous pouvez aussi obtenir votre guérison de l'hypertension.

Cet homme assis juste ici. Je vois ici un homme qui est inquiet pour son fils. Il réfléchit au sujet d'un jeune homme. Ce jeune homme est le genre d'homme... Il a le cancer. Et il est-il est quelque chose; il a été soldat. Il-il-il était dans la guerre de Corée, et le jeune homme

a le cancer. Il a rétrogradé et vous êtes inquiet à son sujet. N'est-ce pas vrai, monsieur? Levez la main et acceptez Dieu comme le Guérisseur.

Je condamne chaque démon, chaque esprit impur, chaque démon de doute. Cela n'a plus le droit de retenir ces gens. Et quiconque me croit, et croit que je vous dis la vérité en cet instant même, je condamne chaque esprit impur et chaque démon de doute. Et peu importe ce qu'est votre problème, au Nom de Jésus-Christ, levez-vous, louez Dieu et vous serez guéri, tout votre groupe, à l'instant même. Je prie au Nom de Jésus.